

La région ajaccienne refuge pour le milan royal en Europe

Après le Reginu, en Balagne, où l'on trouve la plus forte densité de rapaces en Europe, la région d'Ajaccio représente une zone de forte implantation. Pourtant, le milan royal est sur le point d'être répertorié comme menacé sur la liste rouge de l'UICN des oiseaux nicheurs corses



Le milan royal, le filanciu, est sur le point d'être répertorié comme espèce menacée.

Depuis toujours, il fait partie du paysage insulaire. Attaché à cette île et aux corsus de ses habitants comme un symbole. Sa majestueuse silhouette, planant au-dessus de nos têtes, ne nous laisse jamais complètement indifférents. Mais le milan royal, *Urochelidon*, est pourtant sur le point d'être répertorié comme menacé sur la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) des oiseaux nicheurs corses.

Pour le programme européen LIFE Milvus, qui vise à sauvegarder l'espèce, la Corse est présentée comme un salut. L'île abrite l'une des plus grandes populations d'Europe.

Fragile équilibre

Depuis 2019, le Conservatoire d'espaces naturels Corse (CEN) étudie ces rapaces sur deux secteurs sélectionnés pour leurs importants effectifs.

D'abord, la vallée du Reginu en Balagne où la densité de couples est la plus grande au monde avec 413 binômes recensés pour 100 km². Puis la grande région ajaccienne où le milan royal est très bien implanté malgré une

hausse de sa population due à la pression des activités humaines.

Autour d'Ajaccio, les agents du CEN, menés par le chargé de mission Julien Berge, ont pu observer et suivre l'évolution de plusieurs individus. Une dizaine de nids a été sélectionnée et étudiée en collaboration avec les organismes publics, les structures agricoles et les propriétaires de terrains privés. Sur les dix, huit couples ont pu se reproduire avec succès jusqu'à l'envol. Une satisfaction pour les agents même s'il convient de rester vigilant.

Le but de ces opérations, en dehors d'un éventuel recensement, est d'étudier les connaissances et comprendre les pressions auxquelles font face ces rapaces.

« Il faut savoir qu'en dehors de l'urbanisation, la première cause de mortalité pour le milan royal en Corse est l'empoisonnement », explique Margaux Rourot, chargée de communication au sein du CEN de Corse, par exemple lorsque les gens déposent de la mort-aux-rats ou des pesticides pour tuer les rongeurs, cela se répercute sur les milans qui, par opportunité, vont se nourrir de la décomposition et donc s'empoisonner à leur tour. »



L'île abrite l'une des plus grandes populations d'Europe.

PHOTOS RENE ROGER - OISEAUX DE CORSE.



Pour le programme européen LIFE Milvus, qui vise à sauvegarder l'espèce, la Corse est présentée comme un salut.

Sont aussi mises en cause les coupes d'arbres où l'oiseau peut avoir établi sa nidification. Un fragile équilibre doit être trouvé entre destruction des habitats et développement urbain.

La Corse en pilote

L'acquisition de ces connaissances permet à la Corse d'être au cœur du programme européen. En Espagne, en Allemagne et en Italie le milan royal est en déclin. De l'autre côté de la mer Tyrrhé-

nienne, certaines populations ont totalement disparu. « Nous allons avoir un rôle clé de formation de nos homologues italiens, reprend la chargée de communication, Nous allons les accompagner pour restaurer les populations et trouver avec eux comment appliquer les mesures de conservation qui s'adapteront à leur territoire. »

Un vaste programme de reconstitution des peuplements devrait s'opérer en Calabre sur la méthode de translocation de jeunes oiseaux prélevés en Ita-

lie, une région voisine. Les agents insulaires interviendront en tant qu'experts sur le repérage des nids, le prélèvement des oiseaux ainsi que sur le transfert. La dernière partie du travail sera de former les équipes sur place.

De la responsabilité de tous

L'un des rôles essentiels du CEN et de la mission européenne LIFE Milvus est la sensibilisation des acteurs locaux.

Qu'il s'agisse des institutions, des collectivités locales, des communes mais aussi des propriétaires privés. Il est important de communiquer pour atténuer les menaces directes posées par les perturbations des sites sensibles pour les espèces.

Plusieurs actions sont prévues en ce sens en Corse pour l'année 2021 mais aussi en Italie où de nombreux rapaces sont notamment visés par des tirs.

« Nous allons mettre en place des campagnes avec les scolaires en proposant des sorties nature et des activités en classe », ajoute Margaux Rourot. Des panneaux d'explications à destination du public vont être installés en Balagne et en région ajaccienne.

Enfin, le CEN de Corse a lancé une enquête accessible à tous (voir ci-dessous) pour accumuler les connaissances de chacun sur le milan royal en Corse et améliorer sa préservation.

NICOLAS WALLON

Vous pouvez participer à l'enquête avec ce lien : <http://bit.ly/2H73B67>



Depuis 2019, le Conservatoire d'espaces naturels Corse (CEN) étudie ces rapaces sur deux secteurs sélectionnés pour leurs importants effectifs.



L'un des rôles essentiels du CEN et de la mission européenne LIFE Milvus est la sensibilisation des acteurs locaux.